

Ichnologie comparée : la distinction entre l'empreinte du loup et du chien



Préambule

Depuis des années de nombreuses photos circulent sur le net. Le rêve de chacun serait de pouvoir s'approprier une part de la magie ou du mystère que sont le sauvage et le vivant. On aimerait tous pouvoir se dire « là où je me tiens, un loup a marché, un lynx a marché, un ours a marché ». Le souci c'est que le grand public a cessé de s'intéresser à l'ichnologie depuis... plus d'un siècle. Entre l'urbanisation, la modernisation, l'absence de besoin, les guerres, la disparition des « anciens qui savent », on s'y connaît moins c'est ainsi.

On retrouve beaucoup d'astuces vraies ou fausses en ligne qui traitent du sujet du loup. Malheureusement, certains le font comme avec toutes rumeurs, elle semble réelle donc quel mal à la partager ? D'autres le font parce qu'ils pensent sincèrement avoir la bonne réponse. D'autres encore, le font par intérêt, qu'ils soient militants pro... ou anti... et parfois leurs informations sont volontairement « déformées » pour prêcher dans leur sens. Chacun ses combats, on ne juge pas.

Toujours est-il qu'avec les copains du groupe Pistes, on s'est posés la question et cela a déclenché les passions ichnologiques, associé à cela des dizaines heures de recherches et désormais cinq années à former les gens au pistage animalier, on vous a concocté ce dossier. Pour certains il sera une belle référence qui tranchera une fois pour toute, pour d'autres il manquera de science, de terrain et pourquoi pas, chacun croit bien ce qu'il veut, mais au moins il aura le mérite d'exister.

Nous citerons d'abord les extraits de livres / sites trouvés qui donnent une réponse sur ce thème, puis nous montrerons des passages de livres, des photos, des archives ; enfin nous montrerons un exemple (réseau social) de comment se diffusent des croyances erronées.

Document rédigé par

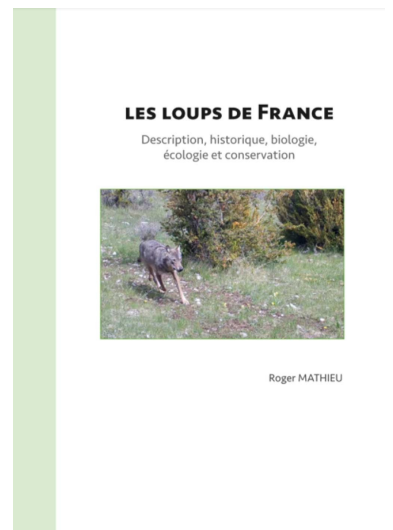


1er extrait : Les Loups de France par Roger MATHIEU, 2020, page 51

« Mise à part une exception dont nous parlerons plus loin, il n'existe pas de critère qui, à lui seul, permet d'affirmer quel tel ou tel indice de présence appartient à un loup plutôt qu'à un chien. En matière d'indices de présence, la diagnose (la différenciation basée sur un critère) entre chien et loup est basée sur la méthode probabiliste [...] fixer un niveau de probabilité concernant son appartenance à un loup. En clair, il n'est pas possible, sur l'examen d'un seul indice, de déclarer qu'il s'agit d'un loup à 100% et seule l'analyse de plusieurs indices permet d'approcher ce taux ».



Livre gratuitement consultable ici :
https://drive.google.com/file/d/1rQa_SIZt75ph2EMmuucd2qdM3MNWu1y8/view



2ème extrait : Les Loups de France par Roger MATHIEU, 2020, page 52

« Il n'est pas possible, sur l'examen d'une empreinte, d'affirmer qu'il s'agit de celle d'un loup. C'est l'examen des empreintes couplé à l'examen attentif de la piste qui permet à l'observateur de fixer un niveau de probabilité plutôt en faveur du loup ou du chien ».

Note de bas de page [59] : « Affirmer qu'une empreinte est à 100% du loup est impossible, mais il est possible devant certaines empreintes de grand canidé d'éliminer le loup à 100% (empreintes antérieures et postérieures très arrondies) ».



3ème extrait : Le loup par Jean-Marc LANDRY, 2017

« L'empreinte du loup est difficile, voir impossible à distinguer de celle du chien. Des biologistes qui cherchaient une méthode visant à distinguer les empreintes des loups de celles des chiens, ont clairement démontré que la taille de l'empreinte ne suffit pas à faire la différence ».



4ème extrait : Citation épistolaire recueillie le 21/02/25 auprès de François de Beaulieu, auteur du livre Le loup en Bretagne, hier et aujourd'hui, 2023 : « Une piste peut (mais elles sont rarement assez longues et visibles) éventuellement être significative, mais une empreinte jamais ».



5ème extrait : Site naturaliste sur les animaux montagnards Ma boîte à QCM :
<https://www.ma-boite-a-qcm.fr/faune-de-montagne/le-loup/>

« Il n'est pas aisé de distinguer, dans les conditions de terrain, un loup d'un chien d'une race morphologiquement proche, tel que le Berger allemand ou le Malamud. [...] Il est impossible de distinguer un chien, d'un loup à partir d'une seule empreinte laissée dans la boue ou la neige. [il est nécessaire de réunir] de bons critères convergents de reconnaissance ».



6ème extrait : Blog spécialisé sur l'environnement nommé Protection Nature :
<https://www.protection-nature.org/comment-reconnaitre-une-empreinte-de-loup/>

« Il est assez difficile de faire la différence entre le loup et le chien à partir d'empreintes isolées ».



7ème extrait : Site tenu par la Fondation Kora (préservation animale en suisse) :
<https://www.kora.ch/fr/especes/loup/detection>

« Les empreintes de loups sont généralement ovales et sont très similaires à celles de gros chiens. [...] Les empreintes de loups ne peuvent être distinguées de celles des chiens que par des personnes disposant d'une longue expérience en la matière, connaissant bien le terrain et dans des conditions propices. Seule une analyse globale du profil de déplacement et du comportement permet de savoir s'il s'agit d'une trace de loup ou de chien ».

« On peut parler de piste de loup lorsque la piste est confirmée sur au moins 100m, avec des empreintes présentant un recouvrement antéro-postérieur d'au moins 8cm de long [...] et une longueur de pas d'au moins 1m1 à une allure de trot sur une trajectoire rectiligne. [...] ».

« Pour exclure avec certitude une trace de chien et parvenir à identifier une piste de loups, il faut la suivre sur plusieurs centaines de mètres, voire plusieurs kilomètres ».



8ème extrait : Plaquette du réseau Loup-Lynx :
https://www.saone-et-loire.gouv.fr/contenu/telechargement/19959/178842/file/plaquette_indices_loup-lynx_71.pdf

« Empreinte [de loup] difficile à différencier de celle du chien ».

9ème extrait : Plaque sur le loup par Ferus :

<https://www.ferus.fr/wp-content/uploads/2019/04/monographie-loup-roger-mathieu.pdf>

« Compte tenu de l'extrême proximité phylogénétique entre le loup et le chien, rien ne ressemble plus à des indices de présence de loups, que des indices laissés par un chien de même taille ».

« Il n'existe qu'une seule exception à cette règle : la découverte d'un excrément de « grand canidé » contenant des résidus de croquette (coloration et texture caractéristique) permet d'affirmer qu'il s'agit d'un chien (niveau de probabilité de 100%) et d'éliminer formellement le loup ».

« Le loup et le chien appartiennent à la même espèce : *canis lupus* ; ils partagent 99,8% de leur patrimoine génétique » (Roger Mathieu, 2017).



10ème extrait : Site tenu par l'OFB Le Loup en France

<https://www.loupfrance.fr/les-coulisses-du-suivi-du-loup-saison-3-le-suivi-hivernal-pour-en-pratique/>

« Il faut bien avoir en tête qu'il est impossible de distinguer loup et chien à partir d'empreintes isolées. Les deux sous-espèces ont des formes d'empreintes similaires (ovales, symétriques, 4 doigts avec griffes, pelote plantaire marquant au sol) ».

« Contrairement à certaines idées reçues, la présence marquée d'un pont de chair reliant les doigts antérieurs des pattes n'est pas une caractéristique stricte du loup. En effet, certaines races de chiens possèdent ce caractère (labrador ou golden retriever) et chez le loup certains ne l'ont pas ou pas sur les quatre pattes. Ainsi ce critère n'est-il pas pris en compte ».

« Attention cependant, car certains chiens peuvent présenter des aptitudes au déplacement comparables à celles du loup et adopter des pistes analogues (recouvrement antéro-postérieur, alignement, régularité dans la longueur du pas). Le plus souvent ces chiens ne « tiennent » pas cette régularité très longtemps [moins de 150m]».



11ème extrait : Site du Groupe Loup Bretagne (issu du Groupe Mammalogique Breton et de Bretagne Vivante) <https://loup.bzh/une-exceptionnelle-rencontre-au-bord-de-la-laita/>

« Il importe de préciser à nouveau que les empreintes de chiens et celles de loups sont suffisamment similaires pour que la validité d'une identification à partir d'une empreinte soit nulle. Bien entendu des distinctions théoriques existent et sont vérifiées statistiquement. Mais les conditions naturelles dans lesquelles un animal imprime ses pas sur un substrat qui en garde la trace sont telles, qu'en pratique, on ne peut jamais distinguer le loup du chien à partir d'empreintes isolées. ».

12ème extrait : Livre des époux Chazel, l'encyclopédie des traces d'animaux d'Europe, Delachaux et Niestlé (2002) :

« Il est quasi impossible de trancher entre pied de loup et de chien et nous devons nous référer à d'autres critères pour déterminer l'espèce ».

« En principe, le loup a les pelotes digitales plus allongées que celles des empreintes de chiens de taille équivalente. Les griffes paraissent à l'impression plus pointues et plus fortes que chez la plupart des chiens. En pratique, sur le terrain, ces éléments sont inutilisables car ils font appel à une notion comparative, ce qui exige une référence dont en général nous ne disposons pas ».

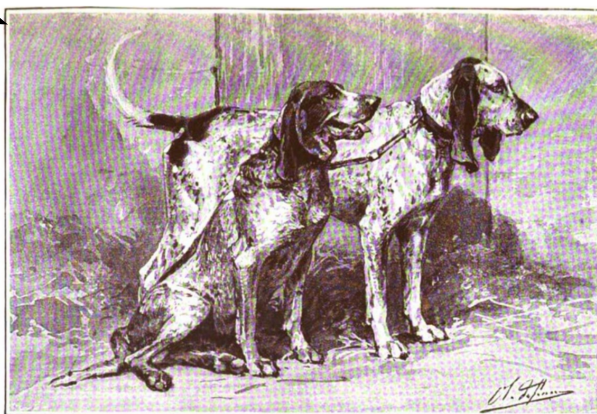
« Si les pieds du loup et ceux du chien sont semblables, il n'en va pas de même de leurs excréments ».



13ème extrait : Manuel de vénerie française par Jean-Baptiste Emmanuel et le Comte Hector Le Courteux de Canteleu (1890), page 219 :

« Il y a des chiens qui ont le pied tellement semblable, à première vue, au pied du loup, que sans les allures [utilisation de la voie et de la piste] on pourrait s'y tromper, si l'on n'est pas très fort et très expérimenté. Les explications écrites sont donc bien difficiles à donner ».

« Outre ces difficultés, la plus grande est de bien savoir discerner le pied du loup de celui du chien, et sous ce rapport, je me répète encore, on ne peut guère être sûr parfaitement si l'on ne peut distinguer les allures, point fondamental des différences entre les animaux sauvages et les animaux domestiques. Pour le loup par exemple, il y a des chiens courants de Gascogne qui ont tellement le pied du loup, que sans les allures on pourrait bien commettre une erreur ».



CHIENS DE GASCOGNE



Voici nos deux modèles officiels, utilisés à la Skol Louarn pour représenter le loup. Deux mâles adultes différents afin d'être représentatif (substrat sable semi-humide les 2).

« La lecture d'une empreinte seule permet dans certains cas précis d'envisager la présence du loup car elle est souvent différenciée de celle du chien. La réitération de cette empreinte sur un chemin forestier par exemple doit faire l'objet d'un contrôle d'alignement. Cet alignement, s'il est rectiligne doit vous conforter dans vos investigations ».

[après un passage expliquant le ratio longueur / largeur pour aider à déterminer une empreinte de loup] « Une empreinte dont le rapport L/l est d'au moins 1,35 pour une largeur d'empreinte supérieure ou égale à 8,2 cm peut être attribuable au loup à condition de posséder d'autres indices de présence du sauvage sur site comme ... [marquages, fèces, poils, urine, proies...] » (page 126).



Bilan des extraits

Pour réunir ces extraits, j'ai demandé à mes connaissances, à des auteurs, à des administrations, de me communiquer des sources ou leur expertise sur ce fait précis. Je me suis arrêté à ceux-là, il y en avait pas mal d'autres. J'ai aussi mis de côté les sites en langues étrangères, mais également très intéressants (les américains, allemands, italiens, polonais ont des sites très complets sur le loup).

Il est intéressant de noter que tous les extraits mentionnent que prise isolément, une empreinte de grand canidé restera une empreinte de grand canidé indéterminé et qu'il est impératif de vérifier les autres traces et indices de présence (notamment la voie, la piste, les fèces, les restes de repas, les marquages, l'urine, les poils, les cris...).

Notons néanmoins l'Observatoire du loup ici cité, qui avance une autre possibilité. Toutefois, on voit bien dans leurs écrits qu'ils parlent « de conditions précises » et notamment dans l'extrait d'un alignement avec d'autres empreintes. En somme, la conclusion est la même que les autres : pour être certain, il faut regarder au-delà d'une seule empreinte, vers la piste complète et son caractère rectiligne ET durable (plusieurs centaines de mètres).

A noter, toujours sur le site de l'ODL il est question de deux techniques génériques que sont le calcul du coefficient (cité en extrait) longueur/largeur pour estimer une plage où se situerait le loup. Toutefois, cela semble être un indice parmi d'autres mais pas un critère déterminant puisqu'ils expliquent bien sur ladite page que certains grands chiens entrent aisément dans cette fourchette de coefficient.

L'autre technique serait de montrer qu'une empreinte de loup est sécable en trois tiers (partie basse, milieu et haute). Or, on s'aperçoit sur plusieurs images de loups que cette technique ne s'applique pas à toutes les empreintes de loup, et fonctionne pour plusieurs empreintes de chiens. Mais, ça reste un indice de détermination à cumuler avec d'autres !

Mais alors, comment identifier le loup ? 1

Plusieurs sites fournissent des critères très intéressants et précis. Je citerais un site d'administration, celui d'un groupement orienté mammifères-carnivores et celui d'une association dédiée. Je préfère balayer large afin d'être objectif et représentatif, ayant essuyé quelques levers de boucliers pendant la réalisation du dossier.

> OFFICE FRANCAIS DE LA BIODIVERSITÉ :

<https://www.loupfrance.fr/suivi-du-loup/suivi-indices/>

Déroulé en plusieurs catégories (visuelle, traces, carcasses, indices biologiques, cris) avec photos, explications, détails. Délivre une fiche « indices » à imprimer (réseau Loup-lynx, l'une des grandes référence en matière de suivi de carnivores en France).

> GROUPE LOUP BRETAGNE (cité en extraits, affilié au GMB et BV) :

<https://loup.bzh/vous-pensez-avoir-repere-la-presence-du-loup/>

Donne des consignes de bonne conduite à tenir, un ordre logique d'actions lors de la découverte, des critères précis également. Reprend l'infographie comparative du réseau loup-lynx sur le loup / le chien en analyse visuelle (très explicite). Le reste du site propose pas mal d'informations utiles, témoignages, photos, analyses sur terrain.

> FONDATION KORA (cité en extraits) :

<https://www.kora.ch/fr/especes/loup/detection>

Site très intéressant sur les grands prédateurs, dont une partie détection du loup (existe pour les autres carnivores), mais aussi des pages sur la préservation.



Résumé des procédures

En cas de visu sur l'animal, si vous arrivez à filmer ou photographier avec une bonne lumière, sans être trop éloigné, sans s'approcher, faites-le, il y aura du monde pour décrypter. Avec une belle photo voire 2 ou 3, on saura différencier loup-chien (voir infographie du réseau Loup-lynx). Ne soyez pas déçu, 95% des signalements... c'est un chien errant.

En cas d'empreintes, d'une piste de grand canidé, de poils, urine, carcasses... prenez les mesures que vous pouvez sans piétiner les lieux, photos, et prévenez l'OFB qui prendra la relève et fera si nécessaire et au besoin des prélèvements, des mesures, des analyses ADN.

Mais alors, comment identifier le loup ? 2

Voyons une réponse argumentée par Francis COLLIE, fondateur de l'association de pistage « Je suis la Piste » ; du groupe facebook Pistes ; du groupe d'intervention Périgord Pistage qui étudie le retour du Loup en Dordogne. Il est également cofondateur de France Pistage (certifié CyberTracker). Voici un résumé de sa pensée sur la question :

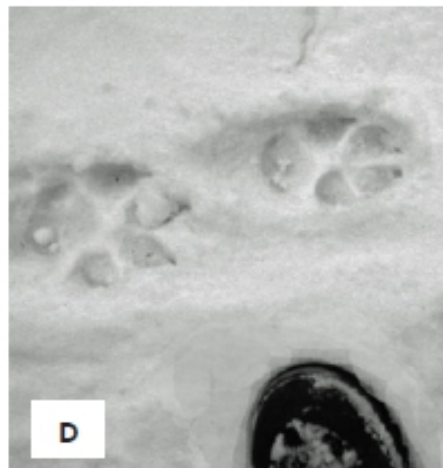


- > Le sujet est vaste, donc complexe. Un chien, est un loup (au regard des espèces).
- > Concernant l'affirmation « On ne peut pas les différencier sur une simple empreinte » : et bien pas complètement vrai, car si on ne sait pas forcément si une empreinte est celle d'un Loup, on peut vite savoir si c'est un chien dans la plupart des cas (Lévrier, Terrier, Chihuahua, Border collie...) par rapport à un loup.
- > Critères à titre d'exemples :
 - le Loup en général a les doigts plus longs, ce qui donne dans son empreinte un espace négatif plus conséquent entre les pelotes digitales et la pelote plantaire (coussinet central) donnant ainsi un aspect plus oblong à l'empreinte du Loup par rapport à celle d'un chien de même taille.
 - les griffes du Loup sont plus acérées (pointues et fines) que celles du chien qui fréquentent les sols durs (parquets, béton, goudron) ; et les premières sont aussi plus serrées et pointant en parallèle tandis que celles du chien rayonnent (chacune une direction).
 - certains chiens ne marquent pas des griffes (limées par sols durs ou coupées par leur humain) : cette particularité permet d'évincer l'hypothèse du Loup.
 - le pont de chair (on en parle dans le dossier) est souvent présent chez le loup alpin (*italicus*) mais attention pas sur tous, et il ne marque pas tout le temps, il doit rester un indice parmi d'autres, non un critère déterminant à lui seul.
- > Mises en gardes :
 - la patte postérieure (PP) des canidés est toujours plus oblongue que l'antérieure (PA) donc le critère oblong fonctionnera forcément pour une PP de grand chien, cela ne signifiera pas forcément « Loup ». Attention à bien différencier PA / PP
 - le substrat déformera potentiellement l'empreinte, surtout s'il est mou (patte trop enfoncée ou bords de l'empreinte écrasés par manque de solidarité de la matière mais pourtant pas écrasé par la patte).
- > Sans compter toute la plage de bizarreries propres au pistage : glissade, torsade, déformations de l'empreinte, substrat déformant, individu jeune ou vieux, blessé, malformé. Ni les origines possibles des loups, entre l'espèce alpine, nord-europe, un jour peut-être le loup ibérique, des loups échappés de parcs animaliers ou de réseaux de contrebande.





Extrait du livre pré-cité plus haut (usage autorisé avec les crédits, ci-dessous).



Tous ces clichés ont été pris dans des zones à loups (Zones de présence permanentes -ZPP- avec meute). © Roger MATHIEU

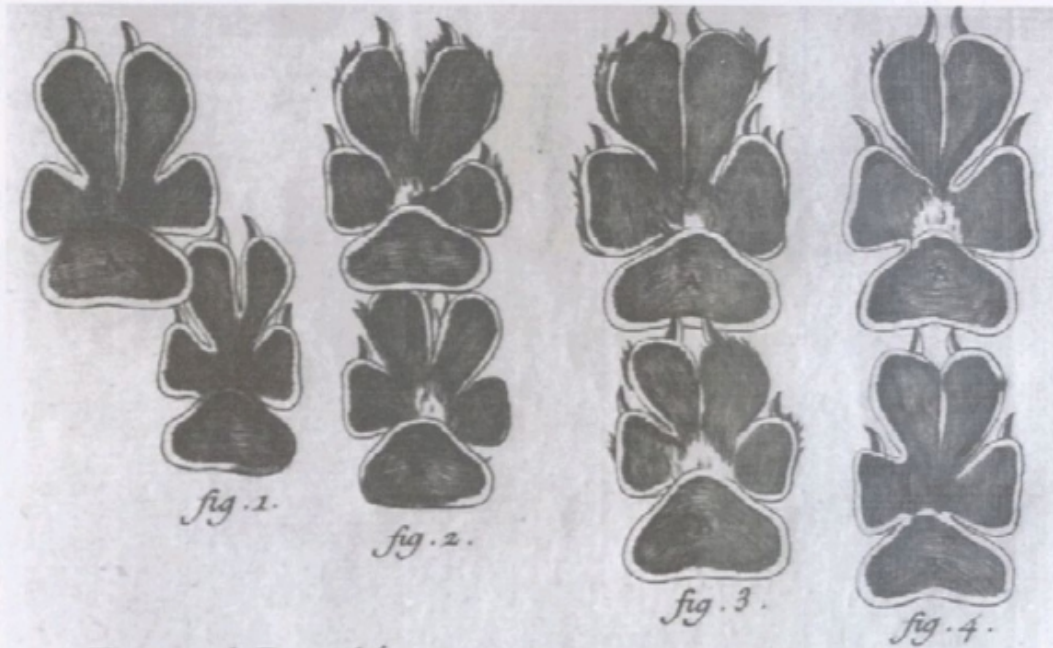


Si la forme générale des empreintes, la disposition des pelotes correspondent à ce que l'on observe sur des empreintes de loups, rien ne permet d'éliminer totalement, sur le seul examen d'une empreinte, la trace laissée par le passage d'un chien de taille identique.

A : à g. patte arrière et à d., peut-être patte avant... ; B : patte arrière dans du sable ; C : patte avant ; D : alignement d'une patte arrière à d. et d'une patte avant à g. ; E : une piste relativement droite (la forme de cette piste, les empreintes et les espacements que nous avons mesurés sont conformes à ce que l'on observe chez le loup...) ; F : empreintes (patte avant et arrière) d'un chien (Arlow) du gabarit d'un loup et qui m'accompagnait.

Deux extraits de 1751 et 1580 sur les empreintes de loups (et de chiens).
Images retrouvées par Jehan Plouvier, merci à lui.

PIEDS DE LOUPS
Encyclopédie de Diderot.



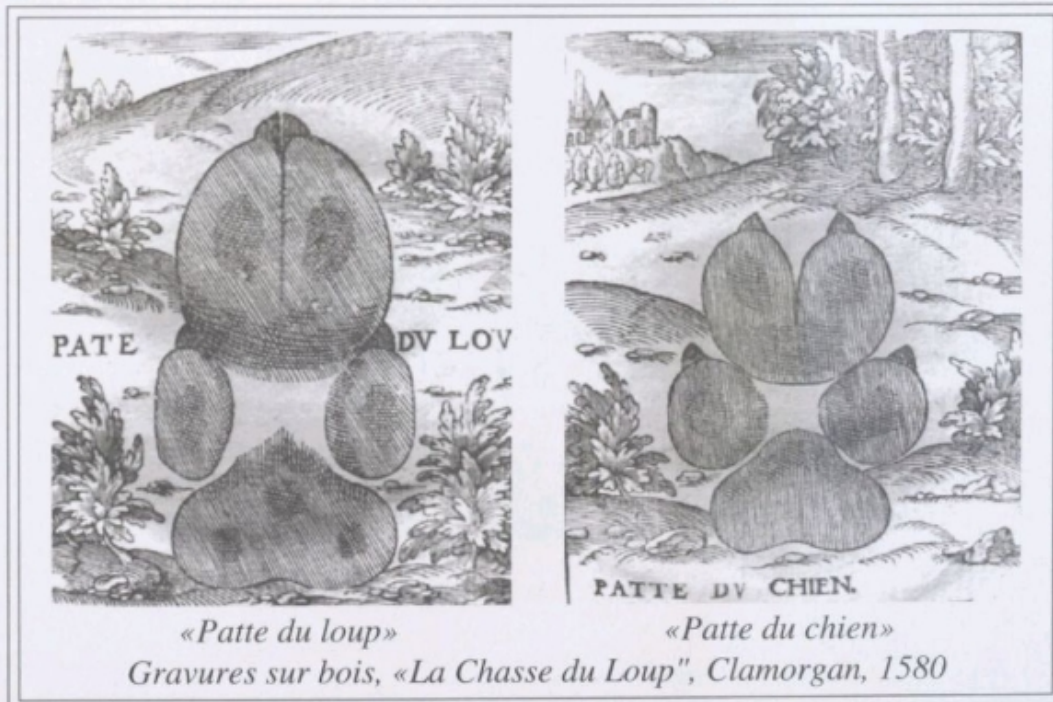
«Fig. 1 : Pieds de jeune loup ; a) pied de devant, b) pied de derrière.
Fig. 2 : Pieds de jeune louve ; a) pied de devant b) pied de derrière.
Fig. 3 : Pieds de vieux loup ; a) pied de devant b) pied de derrière.
Fig. 4 : Pieds de vieille louve , a) pied de devant b) pied de derrière.»

* Ouvrage : Archives Municipales de Grasse

Constat intéressant,
à cette époque les
loups français
semblaient pour
beaucoup avoir ce
pont de chair que l'on
retrouve chez
quasiment tous les
specimens italicus.

A l'époque on
distinguait bien les
postérieures et les
antérieures.

Le dessinateur de
l'époque a représenté
le pont de chair
également et au vu
des espèces de son
époque, a estimé que
les pattes étaient
bien différentes en
taille et en forme.
Toutefois il reproduit
le pont de chair sur le
chien, peu courant
aujourd'hui. Cela
montre surtout que
les types de chiens
ont beaucoup évolué
en 500 ans.



«Patte du loup»
Gravures sur bois, «La Chasse du Loup», Clamorgan, 1580

Exemples de confusions : Loup ? Chien ? 1



Réponses en pages suivantes



Réponses en pages suivantes

Exemples de confusions : Loup ? Chien ? 2



1- Chien loup de Saarloos

Deux cas intéressants car on dit souvent que les pelotes digitales des loups sont plus allongées que celles des chiens. Oui... avec les espèces de petites tailles, on voit bien sur ces photos que les autres (au moins une trentaine d'espèces en Europe) tiennent bien leur 99,8% de similitude génétique.



2- Husky de Sibérie



3- Berger allemand

Le BA fait 10,5cm X 9,5cm, énorme, on arrive aux limites où moins de 10 espèces de chiens se confondent avec le loup. Le BDW... nous a pondu une empreinte académique d'une couverture de National Géographique titrant « le loup de Yellowstone ». Et bien non, c'est un chien, comme les trois autres.



4- Braque de Weimar

Exemples de confusions : Loup ? Chien ? 3



Réponses pages suivantes



Exemples de confusions : Loup ? Chien ? 4



1- Coyote US (qui a dit Renard ?...)

Pont de chair systématique, oblongue, peu de marques des griffes, taille entre loup et renard.



2- Loup (US greywolf)

Peu visible à cause du substrat mou
Pelotes allongées malgré forme ronde qui indique une patte antérieure



3- Renard (roux)

L'antérieure à gauche est moins typique mais le Renard reste un canidé avec un léger dimorphisme PP/PA.

Griffes qui pointent au nord, patte ovale et presque 2x moins longue que le loup.



4- Loup (dans le Morbihan, 56)

Pont de chair discrètement marqué.
Forme carrée dû au substrat marquant mais mou-humide.



Photo : Ralph Manz (KORA)

5- Loup (vallée suisse)

12cm de long, 0 trace humaine autour
Présence du loup sur zone, peu de doute.
Superposition imparfaite du même côté
Saurez-vous dire laquelle est PP et PA ?

Cas pratique de diffusion de mauvaises informations 1

2 photos publiées sur un site néerlandais.
Question commune : est-ce un loup ?

Photo 1



Photo 2



Beaucoup de « oui je pense » « je pense que non ». Puis arrive quelqu'un se présentant comme un garde forestier habitué des empreintes de loup.

« la photo 1 ressemble à du chien [...] le contour en forme de nuage, plus typique des chiens que des loups ».

❌ Critère non reconnu par les experts du loup, certains chiens... certains loups... mais rappelons qu'ils sont de la même sous-espèce de canidés avec des pattes quasiment similaires.

« La photo 1 n'est pas aussi belle/fraîche que la photo 2, donc il n'y a pas grand-chose à dire.

✅ Correct, l'empreinte est plus vieille car moins nette, moins de relief et ce n'est pas le même animal (1 : arrondie et griffes écartées / 2 : ovale et griffes vers le haut).

« La photo 2 semble effectivement être une empreinte de loup. Le contour a plus la forme d'une goutte de pluie. Cela est dû au fait que les loups parcourent de longues distances et ont des pattes beaucoup plus musclées ».

❌ Comme le 1er commentaire, critère de forme non-reconnu. Quant à la justification, le sport intense que feraient les loups ne pourraient anatomiquement déformer leurs empreintes, beaucoup de chiens courent des kilomètres par jour (chiens de troupeaux, patoux...).

« L'empreinte est également assez profonde, ce qui peut indiquer le poids d'un loup... »

❌ La question du substrat est la base de tout bon pisteur, le sable est mou et déforme les empreintes (les agrandit, les approfondit), mauvais critère pour estimer le poids d'un animal.

Cas pratique de diffusion de mauvaises informations 2

« De plus, vous voyez que les coussinets des orteils externes T2 et T5 sont plus triangulaires, ce qui est plus fréquent chez les chiens.

❌ Toujours un critère non reconnu par les experts du loup, ou du chien, ou les vétérinaires.

« Le coussinet médian montre également 3 lobes, chez les loups il est plus incisé »

✅ Critère retrouvé chez beaucoup de carnivores, dont les canidés, et les félidés (trilobé). Par contre il n'est nullement « plus incisé » chez les loups que chez le chien, c'est un sentiment.

« Le fait que l'empreinte soit un peu plus profonde est dû au fait que l'animal courait, ce qui explique aussi que ce n'est pas une double empreinte »

❌ Alors, il est possible que la course approfondisse une empreinte. Mais l'allure d'un animal est plutôt indiquée par une modification de la voie (4 pattes). Les canidés eux, alignent leurs empreintes sous leurs corps (surtout le loup le fait naturellement et de manière très droite) et on aperçoit alors les deux pattes antérieures un peu décalées mais presque côte à côte, les deux postérieures alignées une devant, une derrière. Avec UNE empreinte, on ne peut rien en dire, hormis que sur la photo 1 les griffes sont écartées donc « peut-être » qu'il courait, mais peut-être qu'il a aussi juste les griffes écartées.

« Dans l'ensemble, il me semble qu'il s'agit d'un chien qui est bien sur ses pattes, ce qui le fait ressembler à un loup, mais ce n'en est pas un. De plus, il est difficile de dire quelque chose avec certitude sur une seule photo ».

❌ Disant être habitué des empreintes de loups, le garde avoue finalement malgré lui... qu'un chien peut ressembler à un loup (et même si c'est malgré lui, il a raison). Il finit par conclure qu'on ne peut rien sur la base d'une seule photo, et il a encore raison, mais après avoir donné tout un tas d'analyses erronées tentant de démontrer qu'on pouvait le dire.

✅ Conclusion : merci à cette personne, il a tenté. Comme on dit souvent un pisteur seul a toujours raison, ce n'est qu'en se confrontant à d'autres qu'on apprend. Toutefois, vous voyez comme il est aisé de faire circuler des ragots. Je suis persuadé que son coup de la forme nuage et pluie vient d'un dessin qui représentait les deux en comparatif. Il en a tiré une conclusion basée sur son observation de ce modèle-ci. Ps : j'ai retrouvé l'image référente dont parlent ces néerlandais... malheureusement fausse et amenant à la confusion pluie / nuage.

Comme quoi en matière de pistage, faites attention à vos modèles de référence. Évitez les dessins, prenez de vrais schémas, ou des contours basés sur de vraies empreintes bien à plat, prises du dessus, bien nettes. Comparez vos modèles, vérifiez - les, questionnez - les.

Archie Stock / iStockphoto

